

MUSIQUES



LA TSADIKA

MONDE
MOR KARBASI

Un album profondément nomade et lumineux, qui mêle au tumulte de l'Andalousie la mémoire blessée des Séfarades. Tout en vibrato.

fff

Venue de la scène londonienne, la jeune chanteuse israélienne Mor Karbasi perpétue le ladino, la langue des juifs exilés d'Espagne au xv^e siècle, et son répertoire traditionnel. Là où sa compatriote Yasmin Levy en souligne les accents les plus tragiques, elle-même en incarne la facette lumineuse, voire étincelante sur ce troisième album, le plus abouti de tous. Moins pop, portée par un vibrato impétueux qui nous saisit de bout en bout, sa haute voix claire y jaillit avec une véhémence inégalée, sur des tempos plus speed et les rythmes ardents d'Andalousie.

Car on retrouve les intonations flamencas, la fièvre gitane, jusque dans ce morceau où son chant rappelle les voix blanches bulgares. L'exaltation du fado,

rend ce disque original, des couleurs arabes très marquées. Renouant avec son ascendance marocaine, Mor Karbasi rend ainsi hommage à une héroïne juive marocaine décapitée en 1834, en exhumant des chansons séfarades méconnues. Ses mélismes orientaux, qui sonnent même comme du raï sur le groovy *Moliner*, trouvent leur juste place entre des polyphonies a cappella et une reprise un peu fondante de *Because*, des Beatles. Le tout chatoie au gré d'une instrumentation éclectique mais sobre. Avec piano, basse électrique, un soupçon de trompette, quelques cordes (guitares, oud, mandoline, vièle kamanché...) pour la touche lyrique, elle fait du ladino une musique contemporaine.

— Anne Berthod

| 1 CD Gibraltar Productions/Harmonia

Mor Karbasi chante en ladino, la langue des juifs exilés d'Espagne.

TELERAMA SORTIR

9 octobre 2013

Mor Karbasi

Le 15 oct., 20h, 22h, Sunset, 60, rue des Lombards, 1^{er}, 01 40 26 46 60, parisjazzclub.net. (12-15 €). Dans le cadre du festival Jazz sur Seine.

TT La jeune chanteuse israélienne met sa voix haute et lumineuse au service du ladino, la langue des Juifs exilés d'Espagne. Empruntant aux esthétiques andalouse, fadiste et arabe, elle module avec emphase et intelligence les vieux chants séfarades.

Sur son nouvel album, *La Tsadika*, figure aussi une version rêveuse et nostalgique de *Because*, des Beatles.